

# Silex taillés des environs de Namur

par M. HENRI ANGELROTH.

Les quelques silex taillés, dont il est question dans cette communication, ont été trouvés de 1920 à 1936 dans les environs immédiats de la ville de Namur, certains proviennent même de son territoire.

## I. — Citadelle de Namur.

Le promontoire rocheux, situé au confluent de la Meuse et de la Sambre et sur lequel est bâtie la citadelle de Namur a certainement été habité dès l'Epoque Néolithique. En raison de sa valeur défensive, la position a été l'objet de nombreux travaux de fortification.

En 1893, l'Etat la cèda à la Ville de Namur qui l'aménagea en parc public. Les nombreux remaniements dont le sol a été l'objet expliquent la rareté des découvertes de pièces taillées.

Quelques silex ont cependant été découverts sur le versant de la Meuse dont une pointe de flèche (Pl. I, fig. 1), provenant de la nouvelle route passant devant l'ouvrage dit « Médiante ».

Sur le flanc de la colline, descendant vers la Sambre, se trouvent plusieurs briqueteries ; l'une d'elles, située à environ 40 mètres au dessus du niveau de la rivière, nous a fourni d'assez nombreux silex à faciès éolithique.

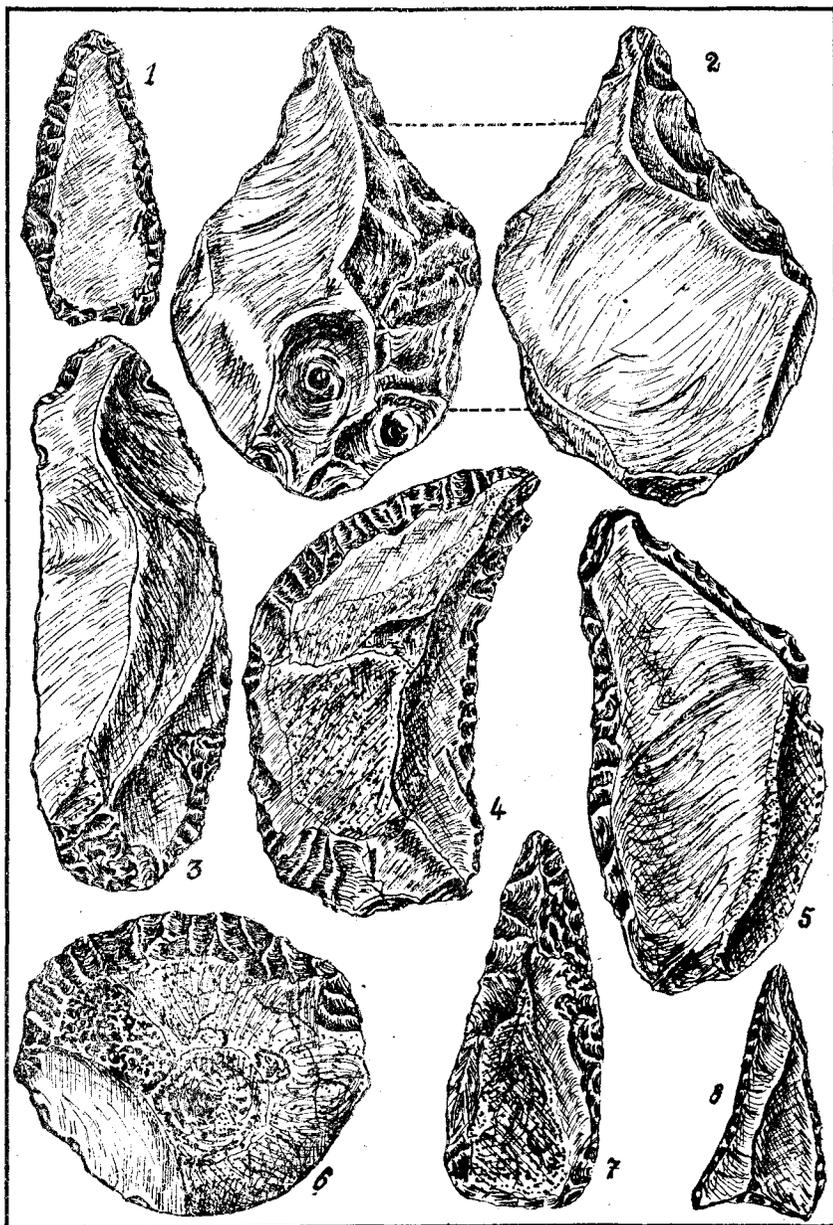
Il s'agit vraisemblablement d'un des nombreux gisements, à industrie reutélo-mesvinienne, auxquels M. Rutôt a fait de fréquentes allusions (1).

Sans prendre ici parti dans la querelle des éolithes, nous décrivons une pièce dont les caractéristiques sont difficilement explicables par l'action de facteurs exclusivement naturels.

C'est une sorte de perçoir de 60 mm. de long, fortement patiné, sans trace de conchoïde, dont les retouches — ou les apparences de retouches — convergent vers la pointe, en se trouvant à droite sur la face dorsale et à gauche sur la face ventrale ou d'éclatement (Pl. I, fig. 2).

---

(1) A. RUTÔT : *Sur l'aire de dispersion actuellement connue des peuplades paléolithiques de Belgique* (Société d'Anthropologie de Bruxelles, Tome XIX, 1900-1901).



PL. I. (Echelle 1/1).

## II. — Gueule du Loup.

La situation de ce gisement et les deux pointes de lance qui y ont été découvertes ont été décrites antérieurement <sup>(1 et 2)</sup>.

Cette station n'offre plus qu'un intérêt rétrospectif, elle est aujourd'hui complètement plantée de jeunes résineux et toutes les recherches y sont impossibles.

Parmi les pièces de cette station, qui, d'ailleurs, a toujours été très pauvre, citons :

1<sup>o</sup>) une pointe triangulaire de javelot (50 mm.) silex gris, soigneusement retouchée sur les deux faces (Pl. I, fig. 7).

2<sup>o</sup>) un retouchoir (64 mm.) silex gris à taches noires ; cet outil semble avoir été très employé ; son extrémité est fortement usée (Pl. I, fig. 5).

3<sup>o</sup>) un racloir ovale (47 mm.) en silex noir ; cette pièce, malheureusement abimée par l'action du feu, est bien retouchée sur la plus grande partie de son tranchant ; sa face dorsale est revêtue de la gangue du rognon (Pl. I, fig. 6).

4<sup>o</sup>) un racloir lamelliforme (72 mm.) en silex noir, retouché à la base et sur la face d'éclatement (Pl. I, fig. 3).

5<sup>o</sup>) un racloir-perçoir (57 mm.) en silex noir, pièce asymétrique dont la pointe assez aigüe est dirigée vers la droite, tout le pourtour est avivé par de nombreuses retouches ; face dorsale présentant une grande surface revêtue de la gangue (Pl. I, fig. 4).

6<sup>o</sup>) une pointe triangulaire (32 mm.) silex gris ; les trois arêtes présentent de fines retouches analogues à celles du tardenoisien (Pl. I, fig. 8).

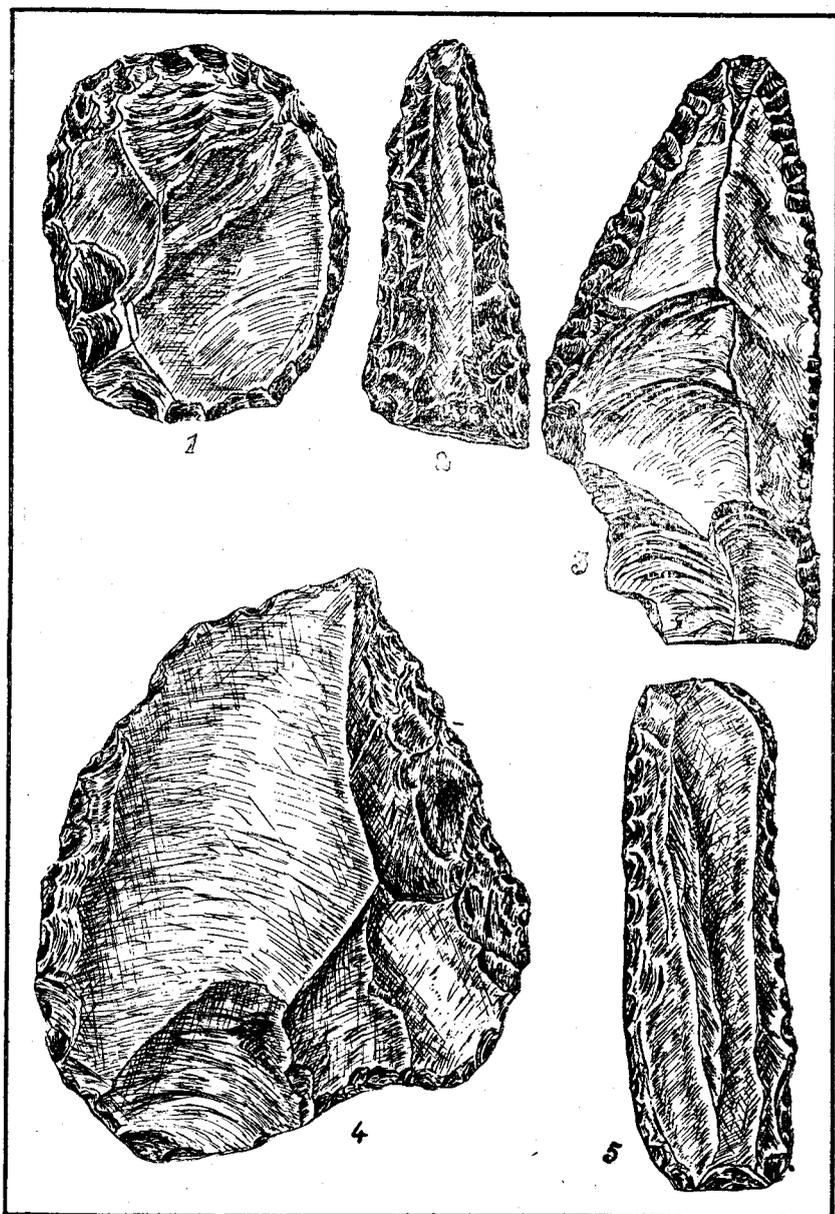
La station de la Gueule du Loup a fourni quelques fragments de haches polies ; cependant notons l'absence de pointes de flèches pédonculées qui sont cependant assez nombreuses en plusieurs autres points de la région : notamment Flawinne, Hastedon et Marches-les-Dames.

## III. — Dave.

Les imposantes falaises rocheuses du Néviau qui bordent la rive droite de la Meuse, à Dave, sont creusées de plusieurs petites cavernes et leurs flancs cachent quelques abris sous roche ; les découvertes d'objets proto-

(1) HENRI ANGELROTH : *Note sur une pointe de lance* (Congrès de la Fédération des sociétés archéologiques de Belgique de Liège en 1932. Annales : fascic. IV, page 57).

(2) J. LE GRAND-METZ : *Pointes d'épieux ou de lances néolithiques* (Namurcum de 1932, n° 1, page 1).



PL. II. (Echelle 1,1).

historiques et préhistoriques n'y sont pas rares (1). Sur le plateau se trouvant au-dessus des rochers, se rencontrent des silex néolithiques et d'autres plus anciens remontant vraisemblablement au mésolithique.

En 1919, le Docteur J. Colette a trouvé à la surface du sol, dans la gorge principale des rochers, un magnifique racloir (47 mm.), en silex gris, de forme ovale très soigneusement retouché sur tout le pourtour ; sur la face d'éclatement quelques éclats ont été enlevés, le conchoïde n'est plus entier et il semble que le préhistorique ait voulu faire disparaître le plan de frappe et le remplacer par une arête vive (Pl. II, fig. 1).

#### IV. — Hastedon.

Le lieu dit « Hastedon » est situé à St Servais, à 2 Km. au Nord-Ouest de Namur.

Le camp retranché d'Hastedon est constitué par un plateau d'une quinzaine d'Hectares, élevé de 140 à 144 mètres au dessus du niveau de la mer ; entouré de ravins, il forme une bonne position défensive qui n'est accessible que par le Nord ; il domine d'une quarantaine de mètres le Houyoux, ruisseau tributaire de la Meuse.

Ce site est trop connu pour être décrit plus longuement (2).

Hastedon fut occupé dès le Néolithique puis à une époque plus récente, de laquelle datent vraisemblablement les retranchements dont il subsiste encore quelques restes. Certains auteurs prétendent que cet endroit servit d'oppidum aux Aduatiques ; cette question ne nous retiendra pas et nous ne nous occuperons que des vestiges de l'Age de la pierre.

A l'exception de quelques jardins, encore cultivés, le plateau d'Hastedon est actuellement aménagé en prairie, en parc et en bosquets : les recherches y sont donc difficiles et peu fructueuses.

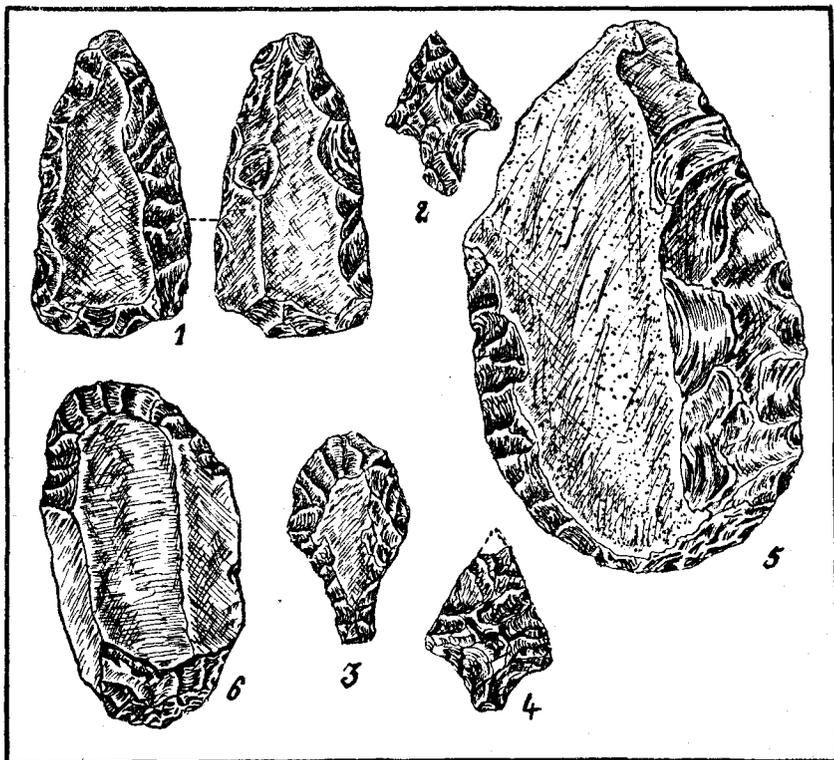
Les silex les plus communément trouvés à Hastedon sont blanchâtres ; cette teinte n'est qu'un effet de la patine, certaines pièces, brisées depuis peu, montrent un silex gris foncé, presque noir, recouvert d'une couche de patine de 1 à 2 mm. d'épaisseur.

Signalons tout d'abord une pièce de 80 mm. de long et d'un poids de 82,5 gr, ayant l'aspect d'une pointe moustérienne : conchoïde volumineux sur la face d'éclatement et retouches sur les arêtes (Pl. II, fig. 4).

(1) Docteur J. COLETTE : *Note sur la découverte d'une station anthropique dont la chronologie se rapporte à la transition du Pléistocène à l'Holocène*. (Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire de 1933, page 85).

(2) BARON DE LOË : *Notions d'Archéologie préhistorique, belgo-romaine et franque*, p. 156 et E. RAHIR : *Sites à sauvegarder*, p. 20.

Jadis les haches polies n'étaient pas rares : elles ont complètement disparu ; cependant nous en possédons une, de petite dimension (67 mm. poids 102,5 gr<sup>s</sup>), portant de nombreuses traces d'utilisation.



PL. III. (Echelle 1/1).

Pendant ces dernières années nous avons encore pu découvrir une bonne centaine de pièces, parmi lesquelles se trouvent :

1<sup>o</sup>) des lames souvent brisées, mais bien retouchées et dont la coupe est ordinairement trapézoïdale (Pl. II, fig. 5).

2<sup>o</sup>) des pointes de flèches dont trois à pédoncule (Pl. III, fig. 2, 3 et 4), mesurant 27 mm., 22 mm. et 20 mm., assez grossières et plusieurs non pédonculées, plus ou moins complètes, dont la plus grande mesure 40 mm. (Pl. III, fig. 1).

3<sup>o</sup>) un certain nombre d'outils ou d'armes assez caractéristiques ; ce sont des lames, relativement épaisses, terminées en pointe et dont les bords sont soigneusement avivés par de multiples retouches (Pl. II, fig. 2).

L'une de ces pièces plus grande que les autres mesure 78 mm., elle est rétrécie et amincie à sa base par l'enlèvement de deux éclats : peut-être était-elle destinée à être fixée dans une hampe et peut-elle être considérée comme pointe de lance ? (Pl. II, fig. 3).

4°) de nombreux racloirs de forme et de grandeur très variables ; ces outils sont ordinairement bien retouchés et portent de nombreuses traces d'usure (Pl. III, fig. 5 et 6).

Hastedon est incontestablement d'âge Néolithique. De nombreuses pièces, notamment les racloirs, présentent cependant certains caractères (forte épaisseur et retouches abruptes) rappelant l'Aurignacien ; à notre avis, elles sont toutefois contemporaines des haches polies et des pointes de flèche à pédoncule : tous ces silex taillés ont certains traits communs et leur matière première est identique.

---